

Jacques VALIER,  
Brève histoire de la pensée économique

« Sur le terrain de l'économie politique, la libre et scientifique recherche rencontre bien plus d'ennemis que dans les autres champs d'exploration. La nature particulière du sujet qu'elle traîne soulève contre elle et amène sur le champ de bataille les passions les plus vives (...), toutes les furies de l'intérêt privé. » Karl Marx, préface de *Capital*, 1978, tome 1, p20

*Introduction*

- il faut comprendre que l'économie politique est née avec la production marchande ; « l'histoire de la pensée économique est une nécessité » ie nous aide à comprendre les controverses actuelles.
- Europe occidentale : gros développement de l'économie politique au 18ème
- puis bcp de bouleversements qui se succèdent (chapitre par chapitre)

*Chapitre 1 : les interrogations morales et sociales face à l'apparition et à l'essor de l'économie marchande*

De la Grèce ancienne à l'Europe du moyen-âge

1. La Grèce ancienne : Aristote

- VI-Vème siècles avant JC, important essor de l'éco marchande en Grèce = économie naturelle (= production, répartition et distribution organisées collectivement au sein de communautés) —> économie marchande (=produire pour vendre) DONC échanges + intenses => s'internationalisent
- Athènes = atelier du monde
- usage de la monnaie augmente comme pratique des prêts à intérêt
- Évolution sociale => nouvelles couches sociales de créent (tous ceux participant à l'économie) DONC inégalités se creusent => cette opposition riche/pauvre perturbe fonctionnement cité DONC démocratie —> dictature
- Fin Vème/ début IVème = débat politique/éco (économie marchande discutée) ; ici deux visions différentes :
  - 1) celle de Platon (428-348 avant JC) : pour lui, PCQ il faut répondre au besoin de Salut des âmes, on a construit une Cité juste et harmonieuse.  
—> favorable à la communauté de biens et à l'interdiction de toute échange marchand et d'usage de l'argent DONC s'oppose à l'économie marchande
  - 2) celle d'Aristote (384-322 avant JC) (ouvrages de politique => *Politiques* et *Ethique à Nicomaque*) : s'attache à réalisation du bonheur sur terre  
—> s'oppose à la « communauté de biens » d'Aristote (trop difficile, avec conflits)  
—> défend la propriété privée, pour l'efficacité.

—> économie marchande (découvre son fonctionnement) + justice naissent

- OUI à l'échange marchand (argent) mais limites
  - un seul type d'échange OK = celui qui a pour but la satisfaction d'un besoin`
- => échange de choses utiles contre d'autres  
=> distinction valeur d'usage (satisfait un besoin)/ valeur d'échange (pour obtenir un autre bien)

=> monnaie utilisée pour deux raisons :

- 1) exprimer la valeur des marchandises
- 2) instrument de circulation

CONCLUSION : M—>A—>M (je vends un bien contre de l'argent pour obtenir un autre bien et satisfaire mes besoins) => l'art naturel d'acquérir

- Un type à banir !! : la « chrématisque » ou accumulation sans limite de richesse
- => A—>M—>A' (on achète avec de l'argent un bien que l'on rend plus cher pour l'obtention d'un profit) : le but a changé !

=> monnaie = instrument d'accumulation de richesse

- 3ème chose : le prêt à intérêt ie A—>A' (argent produit une somme supérieure)

- la justice sociale => différentes justices

- 1) justice distributive (à chacun selon son mérite)
- 2) justice commutative : chacun doit recevoir autant qu'il donne

=> échange —> égalité (les biens qu'on échange se valent) + égalité—> commensurabilité (comparaison entre les différents objets ie le commun est le travail)

## 2. L'Europe du Moyen Age : saint Thomas d'Aquin

- triomphe de l'Eglise, qui est indifférente aux institutions sociales (chute empire romain, donc recul économie marchande)

- XIème siècle => renforcement pouvoir royal=> essor éco marchande car soutenue par les rois (veulent l'essor bourgeoisie) ie monétarisation économie avec prêt à intérêt MAIS pb : l'église !

- XIIIème siècle, Thomas d'Aquin, dans *la somme théologique*, définit les conditions éco/sociales nécessaires (moralisation de l'économie)

- 1) oui propriété privée (+efficace économiquement) MAIS il faut que les propriétaires soient généreux envers les pauvres
- 2) oui au commerce+profit commercial MAIS intention commerçant doit être moralement bonne
- 3) justice dans l'échange : vente doit se faire au « juste prix » (cout+ gain modéré pour subvenir au besoin+charité) => se définit de façon morale
- 4) Prêt à intérêt : au départ non, puis devient légitime si le prêteur supportent réelle privation => l'intérêt devient un dédommagement

=> adaptation de l'Eglise pour équilibre entre noblesse et société féodale + jeune bourgeoisie engendrée avec le capitalisme

## Chapitre 2

### *La naissance du capitalisme en Europe : de pragmatisme mercantiliste à l'apparition du libéralisme*

Du XVIème à la fin du XIIIème siècle

- naissance de l'état moderne, unifiant nation sous pouvoir absolu souverain => dev capitalisme commercial (grâce aux découvertes+conquêtes)
- Échanges augmentent, avec produits nouveaux (tabac ect) => commerce triangulaire Europe-Afrique-Amerique +afflux argent/or
- Dév classe de marchands (encouragé par pouvoir royal) + prolétaires
- nouveau contexte intellectuel = la Reforme ie pdt renaissance, humanistes et hommes de sciences qui prône que tout peut être connu avec raison et expérience DONC s'oppose au dogmatisme religion => richesse= bénédiction de Dieu
- XVI-XVIIème, pensée éco dit mercantilisme = auteurs qui donnent conseils de politique éco + proposent les moyens pour dev puissance éco du royaume grâce au dev de la puissance éco.
- XVIIIème => bourgeoisie + forte, - besoin de l'état —> le libéralisme économique naît

#### 1. Le pragmatisme mercantiliste

- mercantilistes => richesse et puissance de l'Etat par l'enrichissement marchands  
—> dev industrie/commerce => profits privés=> entrées d'or => richesse/puissance Etat  
—> l'économie s'affranchit alors de la morale + philosophie car problématique formulée seulement à partir des exigences d'une politique d'enrichissement et de puissance : Comment assurer la richesse des marchands ?
- les facteurs de la croissance sont :
  - 1) abondance en hommes : travail abondant et bon marché nécessaire DONC augmentation population + il faut les forces de travail (vagabonds emmenés dans des maisons de travail, puis habitués au travail donc se vendent dans industries naissantes)
  - 2) abondance d'argent : conquêtes suscitent un afflux massif d'or et d'argent => mercantilistes disent que cette abondance monétaire =effets favorables de stimulation économique  
=> abondance monétaire permet de faire baisser le prix de l'argent DONC financement à cout réduit les investissements, et donc de les stimuler.

==> Bodin, 1568 : « l'accroissement de la quantité de monnaie en circulation suscite la hausse des prix » ie théorie quantitative de la monnaie/

EN REALITE :

Quantité de monnaie supp + augmentation de la demande + augmentation non suivie de l'offre => hausse des prix !

pb : comment avoir l'abondance monétaire ?

réponse : balance commerciale excédentaire ! plus d'exports, donc plus d'argent importé, donc richesse !

3) interventionnisme étatique : l'état doit accorder aides/subventions aux entrepreneurs privés cf politique de Colbert au XVII<sup>e</sup>

=> intervient dans commerce extérieur, car abondance monétaire favorable à l'activité éco + dev exportations est lui même favorable à l'essor de l'industrie nationale/emploi

Comment faire ?

- 1) restreindre exportations produits bruts/matières 1ères (réservé aux manufacturiers nationaux)
- 2) restreindre importations produits manufacturés (protéger industries nationales)
- 3) favoriser le dev des exportations de produits manufacturés (stimuler production industrielle/emploi)

CONCLUSION : nouvel esprit d'Homme, qui a un pouvoir créateur en matière technique/éco mais qui ne se soucie pas de fonder société capable de répondre à l'idéal antique d'amitié des citoyens => véritable désintérêt !!

- idées mercantilistes => bcp de critiques sociales comme Thomas more, XVI, chancelier du roi Henri VIII
- 1516, *utopie* ( grec, « sans lieu »), critique de la société capitaliste (enclosures=les paysans chassés de leur terres, les moutons mangent les hommes, paysans en vagabond, exploitation des classes pauvres, état = représentant des riches...)+ projet société communiste
- principes de sa société (=pensée socialiste) :
  - 1) propriété commune
  - 2) tout le monde travaille
  - 3) gouvernement doit diriger production+répartition des biens
  - 4) biens (abondants) sont gratuit : « a chacun selon ses besoins »

## 2. L'apparition du libéralisme économique

- fin XVII, nouvelle pensée, interventionnisme étatique critiquée, thèses mercantilistes critiquées
- Idée de John Locke reprise, comme quoi il existe des droits naturels que le souverain doit respecter, pour l'économie(= régie par mécanismes naturels et aucun obstacle ne doit être opposé ie LIBERALISME ECONOMIQUE)
- Francois Quesnay (physiocrate), *tableau économique* en 1758=> analyse des interdépendances entre production, revenu et dépense (national).

- ordre naturel de l'organisation économique = celui qui s'établit spontanément
- deux grands principes selon les physiocrates :
  - 1) le droit de propriété, qui assure la meilleure production possible
  - 2) la liberté économique => chacun recherche à son plus grand avantage = réaliser l'intérêt général

BASE DU LIBERALISME ECO : libre recherche des intérêts individuels comme moyen de satisfaction de l'intérêt général

Pb : quelles lois économiques il faut respecter ?

- selon Quesnay, trois secteurs de production :

- 1) agriculture
- 2) Industrie
- 3) commerce

- trois classes sociales :

- 1) classe productive
- 2) Classe stérile
- 3) Classe des propriétaires fonciers

- agriculture => production par la terre (=don gratuit) et par les « avances » (=dépenses d'investissement en capital)

- Différents types d'avances

- 1) avances foncières (=dépenses en capital fixe, engagées par propriétaires fonciers) pour défricher + rendre sol apte à la culture
- 2) Avances primitives (=dépenses en capital fixe, par classes productrices) pour acheter équipements+ construction bâtiments
- 3) avances annuelles (=dépenses en capital circulant par les classes productrices) pour acheter matières premières + paiement agriculteurs

=> différence entre valeur annuelle production + dépenses en capital —> surplus du à la terre = « produit net »

- on a donc :

=> valeur annuelle de la production agricole = valeurs des biens d'équipement + matières premières + main d'oeuvre + produit net

pour l'industrie et le commerce, pas de produit net selon Quesnay, donc classe « stérile »... FAUX !

—> produit net grâce à la productivité du travail donc l'industrie n'est pas stérile

- pb : la re-production ? L'argent de la production sert pour avances primitives + annuelles

produit net => sert pour les avances foncières

## TABLEAU DE LA THEORIE DE CIRCULATION DES RICHESSES ENTRE LES DIFFERENTES CLASSES

- but = favoriser l'agriculture DONC il faut

- 1) favoriser le dev des grandes exploitations agricoles
- 2) Favoriser liberté des échanges, donc pas de taxes et de douanes. avec cette liberté
  - > accroissement demandes de denrées
  - > donc entraine hausse des prix
  - > donc accroissement produit net
  - > donc les propriétaires fonciers pourront accroître leurs dépenses vers classes productives/stériles
  - > DONC stimulation de l'activité économique

Conclusion du chapitre :

- théories de la production, de la reproduction et de la répartition des richesses par Quesnay met en évidence le système capitaliste => circulation permanente du capital est le fondement de ce système
- MAIS deux pbs
  - 1) dans cette vision du système, il n'y a pas de profit ! (produit net de l'agriculture utilisé, et dans les autres classes, il n'y en a pas)
  - 2) vision de l'économie par des lois naturelles, alors que l'économie vient de lois historiques

### *Chapitre 3*

#### *La révolution industrielle et le développement de l'économie politique classique Fin du XIIIème- début du XIXème*

- fin XIIIème- début XIX, bcp de transformations => révolution industrielle (machinisme) + bouleversements sociaux => urbanisation
  - de plus, classe laborieuse se développe, conditions de vie terribles, enfants travaillent...
  - dans ce contexte, dev économie politique classique ; ici 4 auteurs à connaître :
    - 1) Adam Smith, prof philo écossais, 1776, *recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*
    - 2) L'anglais David Ricardo, 1817, *principes de l'économie politique et de l'impôt*
    - 3) L'anglais Thomas Robert Malthus, 1798, *essai sur le principe de population*, 1820, *Principes d'économie politique*
    - 4) Le Français Jean-Baptiste Say, représente de Smith, traité d'économie politique (1804) et cours d'économie politique (1828-30)
  - étude de cette économie politique classique, deux aspects :
    - 1) attitude doctrinale : tous pour le libéralisme éco
    - 2) Analyse éco : fortes divergences
1. L'attitude doctrinale - le libéralisme économique

- pour smith, les individus doivent travailler pour leur intérêt personnel, ce qui favorisera ensuite l'intérêt général
- Pour imposer l'ordre, pas besoin de l'état, le marché suffit
- Seule utilité de l'état = construction des infrastructures
- Smith conscient du contexte social (classes laborieuses) mais pense que l'état ne doit pas intervenir
- Malthus, contre l'interventionnisme étatique !! Dans son ouvrage, explique que la pop augment vite (géo) contrairement aux subsistances (arithmé) => il faut une société inégalitaire, qui permet le contrôle moral de l'instinct de reproduction  
—> lois d'assistance aux pauvres NON car auront des enfants et vont accroître la pauvreté (+ de besoins) « les lois d'assistance créent les pauvres qu'elles assistent »
- > ricardo soutient sa thèse
- les économistes classiques considèrent les lois économiques comme naturelles !!

## 2. L'analyse économique des classiques

### A/ La valeur des marchandises et la répartition des revenus

- richesse = tout ce qui est obtenu par le travail

Accroissement de la richesse ? par le travail humain, ie la division du travail

gain de temps  
augm habilité travailleurs  
utilisation ++ machines

- valeur des marchandises = théorie de valeur-travail

=

valeur des marchandises dépend  
de la quantité de travail

—> distinction valeur d'usage (nécessaire pour la valeur d'échange/proprie à chaque marchandise) /d'échange (déterminée par le travail effectué)

+ distinction travail directement/indirectement effectué

—> cette théorie valeur-travail applicable qu'aux bien reproductibles



- détermination des prix

=> dépend du coût en travail ie le prix naturel

=> sphère de l'échange, se fixe le prix du marché, qui fluctue en fonction de l'offre et la demande

PB : dans la valeur des marchandises+prix, il y a salaire + profit : ne rémunère aucun travail ! DONC contradictoire avec l'idée que travail=seule source de valeur

- la nature et la répartition des revenus

=> trois revenus : le salaire, le profit et la rente foncière

1) le salaire : travail= marchandise, donc il a une valeur (=salaire naturel) et un prix de marché (=salaire de marché)

la salaire naturel = déterminé par le cout en travail

le salaire de marché = fluctue en fonction de l'offre et de la demande de travail

Dernière distinction : les travailleurs productifs (=ceux qui produisent du bien matériel/participent à la production de profit) et improductifs (=ceux qui produisent les services)

- l'intérêt du capital : une partie du profit versé par les proprio d'entreprises à ceux qui leur prêtent des capitaux (<profit)

- rente foncière : partie du profit versé par les propriétaires des capitaux aux propriétaires des terres

pq ils peuvent l'obtenir ? Pcq ils sont dans une situation de monopole due à la quantité limitée de terres

Conclusion : toutes ces analyses mettent en évidence l'exploitation du travail par le capital DONC Marx s'en servira comme instrument de combat

Say : théorie de la valeur-utilité et répartition des revenus

- rejet de la théorie de la valeur-travail, pour lui la valeur des biens se fait par l'utilité

- détermination des prix = seulement par le jeu de l'offre et la demande

- pour lui, trois facteurs de production = le travail, le capital et la terre

- met en place un nouveau personnage, l'entrepreneur (=dirige l'entreprise) => lui fait une demande de « services productifs » en achetant aux travailleurs DONC confrontation entre offre et demande e services productifs => les trois revenus naissent

Critiques :

- ne pas faire de distinction entre salaire naturel/du marché

- disparition du profit

- L'entrepreneur ne possède aucun capital, n'est pas travailleur salarié et emprunte

## La croissance et les crises

- théorie de la croissance très importante => justification du libéralisme éco
- Smith : sa théorie = l'épargne et la condition nécessaire et suffisante de la croissance
- sa théorie en 3 points :
  - 1) la croissance dépend de l'accumulation du capital
  - 2) Cette accumulation possible seulement si partie du revenu épargné (l'épargne est possible que pour les capitalistes)
  - 3) Épargne devient condition suffisante car directement dépensée... FAUX!!!  
Pb : si l'épargne est trop élevée par rapport à la partie consacrée à la demande des biens de consommation ?  
=> l'investissement de l'épargne est freiné car demande trop faible DONC ce n'est pas une condition suffisante.

- la partie épargnée : verse salaires + fait naître la demande en biens d'équipement
- Conception de monnaie selon smith = unité de compte + instrument de circulation MAIS peut aussi être réserve de valeur (=demandée pour elle même)  
!!

CONCLUSION : smith ne voit pas que la croissance peut être entravée par l'insuffisance de la demande

- le commerce international : n'est pas une nécessité en termes de débouchés extérieurs POURTANT smith dans son histoire de la croissance dit que oui
- insiste sur le rôle des marchés coloniaux => demande supplémentaire => dev éco

## Say et Ricardo : la loi des débouchés

- sur la question de croissance, mêmes erreurs que smith ; lesquelles ?
  - 1) épargne nécessairement dépensée car monnaie=ne sert qu'à faire produit contre produit
  - 2) Épargne donne naissance à une demande de biens de consommation
- say : la loi des débouchés ie l'offre crée sa propre demande  
L'idée —> la production crée des revenus qui ouvrent des débouchés à cette production DONC crises de surproduction impossibles  
—> cette idée est dominante jusqu'à la crise de 29
- paradoxe dans la vision de ricardo sur le commerce international => pour lui utile, mais dit que débouchés extérieurs ne sont pas une nécessité
- ricardo se bat pour le libre-échange (but=rendre moins cher les denrées) ; ce moyen=le meilleur pour augmenter les débouchés extérieurs pour l'industrie anglaise

## Malthus : le rôle de la demande effective

- s'oppose aux thèses de croissance de Say et Ricardo
- comme Sismondi dans *Nouveaux principes d'économie politique*, explique que l'insuffisance de la demande de biens de consommation due à l'insuffisance des salaires = facteur de crise de surproduction DONC épargne pas suffisante
- Croissance a une 1ère exigence => celle qu'il y ait une demande solvable suffisante i.e. « demande effective »
- si insuffisante, alors l'épargne devient néfaste

Comment l'éviter ?

- 1) favoriser l'accroissement du nb de consommateurs improductifs (domestiques, prêtres...)
- 2) favoriser le dev des marchés extérieurs

### PB DANS SA THEORIE

—> pour lui, la demande est inférieure à la production pcq :

- 1) les salaires sont consacrés à une demande de biens de consommation
- 2) profits en partie épargnés

—> donc sous-consommation

Pb : si partie épargnée dépensée, cela suscite une demande de biens d'équipement qui s'ajoute à demande de biens de consommation => la demande globale se maintient

- pour Smith/Ricardo, croissance = transitoire, à un moment elle freine vers un « état stationnaire »
- comment l'expliquer ?

  - 1) Ricardo : loi de la population
  - 2) Malthus : théorie de la rente différentielle

LE SCHEMA : croissance pop —> mise en culture de terres de moins en moins fertiles —> hausse des prix de subsistance —> hausse du salaire nominal, afin que le salaire réel reste stable —> baisse des profits —> arrêt de la croissance

- comment lutter contre l'arrivée de l'état stationnaire ?

- 1) progrès techniques dans l'agriculture (=freine hausse prix de subsistance)
- 2) existence de colonies dont terres fertiles peuvent freiner cette hausse
- 3) Abolition des droits de douanes

### CONCLUSION :

l'économie politique classique va subir 2 types de critiques:

- 1) XIX, l'école historique allemande : pour eux, l'étude de l'économie = s'intéresser à l'histoire des faits éco et pas l'analyse des lois éco. Pour eux, économie pas naturelle, juste une histoire de faits
- 2) le mouvement socialiste

## Chapitre 4

### *La critique socialiste du capitalisme et de l'économie politique classique*

## XIX siècle

- XIX = révolution industrielle = conditions misérables => mouvements sociaux=> réaction contre le capitalisme
- deux courants :
  - 1) 1ère moitié XIX, socialisme pré-marxisme (marx et Engels) ie socialisme utopique
  - 2) le socialisme de Marx
- 1. le socialisme utopique
  - propose une organisation communautaire de la société ; trois rubriques :
    - 1) socialisme associationniste (ignorant l'état, société fondée sur juxtaposition d'associations librement constituées) => Robert Owen(UK) et Charles Fourier (FR)
    - 2) Socialisme avec l'association par l'état => Louis Blanc (fr) et Constantin Pecqueur (fr)
    - 3) Socialisme réformateur (développement du mutualisme) par Pierre Joseph Proudhon
  - bcp de caractéristiques générales (critique de la société d'ordre moral)

### Exemple : le socialisme utopique de Charles Fourier

- critique du régime = le règne du libre marchand = produire sans s'occuper du niveau de vie des salariés
- selon lui, humanité en 5 PHASES (étape primitive, sauvagerie, patriarcat, barbarie, civilisation)
- pour changer l'homme, il faut changer le milieu ; loi essentielle pour régir rapports des hommes = lois de l'attraction
- Solution = constitution de petites communautés ie les phalanstères => la division du travail n'existe plus, éducation à tous, tout le monde a ce dont il a besoin, être humain est au service de la société
- Victor Considérant, 1855, crée au Texas un phalanstère qui périclita rapidement

### 2. Le socialisme de Marx

- 1844, dans *manuscrits économique-philosophiques*, critique de la société capitaliste par le travail aliéné sous trois formes :
  - 1) le produit de travail du travailleur ne lui appartient pas
  - 2) l'organisation de son travail étrangère
  - 3) le travail pas la satisfaction d'un besoin mais seulement moyen de satisfaire un certain nombre de besoins essentiels en dehors du travail

- condition pour en finir =
  - 1) abolition propriété privée des moyens de production
  - 2) fin de la production marchande et de la monnaie
  - 3) construction d'une société de « libres producteurs associés »
- découvre économie politique classique (théorie valeur-travail) => permet de découvrir « l'anatomie de la société bourgeoise »
- se sert des théories de Smith mais affirme que les lois économiques sont des lois historiques, et que l'économie politique n'est pas éternelle
- Société socialiste = disparition production capitaliste + production marchande

#### La nature du système capitaliste

- exploitation = une partie de ce qui est produit par moi revient à une autre partie de la société (ex : paysans et esclaves société féodale)
- Marx dénonce l'exploitation dans le système capitaliste
  - 1) utilise théorie valeur-travail de Smith et donne sa propre théorie de la valeur
  - 2) présente sa théorie de la plus-value = analyse de l'exploitation dans le système capitaliste

#### La théorie de la valeur-travail

- double caractère de la marchandise : la valeur d'usage et la valeur d'échange
  - 1) La valeur d'usage
    - > le fruit des travaux concrets
    - > ce qui est matière à satisfaire des besoins
    - > soutien matériel de la valeur d'échange
    - > aspect matériel + social (=porte la trace de la production marchande)
    - > produit (sa valeur d'usage est pour soi+autrui) différent de marchandise (sa valeur d'usage est pour autrui)
  - 2) La valeur d'échange
    - > se définit par la proportion dans laquelle la marchandise s'échange avec une autre
    - > qualité commune aux deux marchandises nécessaire = c'est la valeur, qui a pour fondement le travail
    - > ce travail doit être le même quelles que soient les marchandises
    - > Pas travail physiologique Mais le travail social !

#### Conclusion :

- travail social ie travail abstrait = substance de la valeur

#### La grandeur de la valeur ?

- c'est la quantité de travail abstrait socialement nécessaire fournie pour produire
- sa conception théorique de la monnaie : lorsque deux marchandises s'échangent, l'une a une forme relative (sa valeur en fonction de l'autre) et l'autre une forme équivalente (la pour exprimer la valeur de la première)

- celle qui a une forme équivalente = la monnaie
- la forme prix = l'expression de la valeur relative d'une marchandise en monnaie  
=> donc il peut exister un écart entre prix et valeur d'échange (conséquence de l'offre et la demande)

#### La théorie de la plus-value

- 1) un capitaliste possède de l'argent A
  - 2) achète des marchandises M donc moyen de production Mp et de la force de travail T (les achète à leur valeur)
  - 3) les utilise dans le processus production P
  - 4) il en sort une marchandise M' (>M)
  - 5) Cette marchandise est vendue à A' (>A)
- =>  $M' - M = A' - A = \text{plus-value}$   
=> comment cette plus-value se crée ? par la force de travail

#### La force de travail

- ensemble des qualités physiques/intellectuelles dont ils disposent pour produire
- cette force de travail = marchandise ; valeur déterminée par la quantité de travail abstrait nécessaire
- Salaire = prix de la valeur ; peut s'écarter de la valeur en fonction des luttes sociales ect...

#### La création de plus-value

- 1) grandeur de la valeur de la force de travail d'un ouvrier = 4h
  - 2) grandeur de la valeur des biens d'équipement pdt ses 4h = 1h
  - 3) Valeur marchandise = 5h de travail
  - 4) Si le capitaliste paye à l'ouvrier 4h, en achetant sa force de travail, il peut la faire travailler (ex : lui fait dépenser 8h au lieu de 4h)
  - 5) DONC valeur des marchandises produites = 2h (valeur moyen prod pdt 8h) +8h (temps de travail de l'ouvrier)
- => Plus-value = valeur créée par la force de travail - la valeur de la force de travail

#### Distinctions:

- capital constant = l'argent qui achète les moyens de production
- capital variable = l'argent qui achète la force de travail

DONC travailleurs exploités mais illusion qu'ils ne le sont pas ! Cette exploitation mesurée par le taux de plus-value : Plus-value/capital variant

#### Accroître la plus-value ?

- 1) davantage de travail pour l'ouvrier ou accélération des cadences (mais pbs physiologiques/sociaux ie lutte ouvrière)
- 2) progrès technique

## La théorie des prix de production

### TABLEAU

=> ensemble des profits touchés par les capitalistes a une seule origine = la plus-value ie la plus-value sociale selon Marx  
DONC exploitation a un caractère social ; c'est un fait de classe

### Le fonctionnement contradictoire du système capitaliste

- dans capitalisme, tendance à l'accumulation du capital (investissement de la plus value dans moyens de production et force de travail)

- Logique du capitalisme = vendre avec profit DONC moyens de dev la productivité et le progrès technique = moyens d'accroître l'exploitation et la domination des travailleurs



pages 115-116 non comprises

- contradiction dans le capitalisme => chômage + crises ; ont un fondement = *la loi de baisse tendancielle du taux de profit* => au coeur de l'explication du chômage et des crises

### Le chômage

- avec l'accumulation du capital, il y a hausse de la productivité de travail liée à la hausse de la valeur du capital C/V DONC + de machines et - de force du travail DONC destruction d'emplois
- MAIS accroissement de la masse de capital investi, donc créatrice d'emplois
- Pour que le progrès technique ne crée pas de chômage, il faut donc une hausse de la masse de capital investi ; comment?=> taux de profit et des débouchés suffisants
- CHOMAGE = progrès technique + taux de profit et débouchés insuffisants  
= + pour les capitalistes car il y a en permanence une « armée e réserve » + pèse dans le rapport de forces, au détriment des travailleurs

### Les crises

- dans l'économie marchande, il y a un dédoublement de la valeur en marchandise et en argent => possibilité de crises
- Deux explications de causes :
  - 1) crises de suraccumulation du capital liée à la baisse du taux de profit
  - 2) Surproduction de marchandises, invendues
- pour Marx, les crises ont une fonction : font apparaître forces favorables à une nouvelle expansion de l'accumulation du capital et permettent hausse du taux de profit

### CONCLUSION

- bcp de contradictions dans le système capitaliste mais cela ne veut pas dire qu'il s'effondrera tout seul
- But de Marx => connaître ces contradictions = lutter = révolution sociale = construire la société socialiste, puis communiste

### Le Socialisme

- 1) la société de transition entre capitalisme et socialisme
- destruction de l'état bourgeois et construction de l'état ouvrier

- plus de rapports de production capitalistes => propriété des moyens de production collective, ne sont plus achetés/vendus mais répartis, l'exploitation capitaliste disparaît
- les rapports de production ne sont pas non plus socialistes car dev des forces productives insuffisant, quantitativement (pour que règne l'abondance) et qualitativement (comment bouleverser une organisation du travail qui met le rapport de production au coeur ?)

## 2) Le société socialiste

- dev des forces de production suffisantes DONC la production marchande disparaît complètement + loi de la valeur => l'ensemble des biens distribué gratuitement
- Dissipation de l'état ouvrier lui-même Mais temps de travail reste le critère de la richesse : « a chacun selon son travail »

## 3) La société communiste

- distribution de la richesse : « a chacun selon ses besoins »
- nouveau critère de richesse = l'emploi du temps libre en vu de l'épanouissement de toutes les facultés de l'homme => fin de la division du travail

## CONCLUSION

- utopique ? oui, même dangereuse
- mais à ne pas confondre avec la société communiste de l'URSS (dictature politique + bcp de morts)

### *Chapitre 5 :* *L'économie politique néo-classique* Fin du XIXème- début du XXème

- après Capital (1867), nouvelle école de pensée naît, l'économie néo-classique
- les fondateurs : Stanley Jevons (anglais, prof éco po Manchester) + Carl Menger (autrichien, prof éco po Vienne) + Léon Walras (fr, prof éco po Lausanne)
- « classique »=> croient en la supériorité de libéralisme économique, comme les classiques
- Distinction de Walras :
  - 1) économie pure : telle une licence, permet de découvrir les lois naturelles de l'économie + nous montre que la libre concurrence = le meilleur moyen d'assurer le dev et la richesse
  - 2) Économie sociale et appliquée : doit quitter l'intervention de l'état pour que les lois naturelles puissent s'exprimer
- ces auteurs remettent en cause théories de la valeur et de la répartition

## 1. La conception et la méthode de l'économie politique

- dans l'éco politique néo-classique, on s'intéresse à l'économie et à sa disparition en tant que science ayant un objet propre ; 1932, Lionel Robbins, « science qui étudie le comportement humain dans ses relations entre les objectifs recherchés et les moyens pour réaliser »
- donc éco = logique de choix rationnel, applicable à toutes les stratégies humaines ect
- Chez néoclassiques, il n'existe pas de classes ou de groupes sociaux, seulement des individus => phénomènes éco analysés qu'à partir des comportements de ces individus
- cette conception ouvre la voie à des techniques mathématiques

## 2. Les théories la valeur et de la répartition

- théorie des néo-classiques = la valeur est déterminée par l'utilité marginale ie l'utilité de la dernière unité consommée => La loi de l'égalisation des utilités marginales pondérées par les prix
- il faut que les rapports de prix et d'utilité marginale soient égaux
- PB : icic, explication du mouvement des prix de marchandises autour de la valeur, n'explique pas la valeur elle-même
- Alfred Marshall tente une synthèse entre théorie de la valeur-travail et théorie de la valeur-utilité ; deux périodes selon lui :
  - 1) la courte période : la capacité productive ne peut augmenter ; marchandises déjà produites et présentes sur le marché ; offreurs répondent aux exigences des demandeurs ; prix déterminé par la demande, donc par l'utilité
  - 2) la longue période : la capacité productive peut augmenter ; cout de production = la limite inférieure pour le prix ; prix naturel déterminé par le coût

### La répartition

- comme pour say, trois facteurs de production : le travail, le capital, la terre ; ces facteurs créent des services , qui sont vendus par les possesseurs et achetés par l'entrepreneur
- achats/ventes => revenus, salaire, rente foncière et l'intérêt (déterminés par l'offre et la demande)
- les néo-classique ajoutent un principe : le principe marginal
  - > utilisé pour expliquer la détermination de l'offre et la demande des services productifs
  - > sert pour montrer que les prix de ces services sont proportionnels aux productivités marginales des facteurs de production

- l'entrepreneur, au centre et sans capital, existe ; les individus aussi, contraints de vendre leurs services productifs (travail/capital)

Comment sont donc fixés les salaires ?

—> déterminés par la confrontation sur le marché de l'offre et de la demande (offre des services dépend du prix des biens/des services)

—> qd un individu possède des services productifs du travail et qu'il le vend, chaque heure travail es portée :

- 1) d'utilité ; sous forme de salaire perçu
- 2) De désutilité ; sous forme de fatigue physique/tension nerveuse
- 3) —> l'individu offrira une quantité d'heures de travail telle que désutilité de la dernière heure = utilité du dernier salaire perçu

PB : l'offre et la demande joue un réel dans les rapports de force entre classes sociales MAIS les éco-classiques ignorent les classes sociales

+ les travailleurs sont obligés de vendre leur force de travail pour vivre (pour les néo, libre choix)

- revenu du capital = l'intérêt, pas le profit

- sa détermination = même processus que les salaires ie :

- 1) se détermine entre l'offre et la demande
- 2) l'offre => quand désutilité marginale de la dernière dose du capital offert (mesurée par la privation que subit l'offreur) = son utilité marginale (mesurée par l'intérêt perçu)
- 3) La demande => quand productivité marginale du capital = son prix

PB : l'intérêt n'est pas le revenu du capital, c'est le revenu du capital emprunté

+ disparition du profit inacceptable car nous prive de la compréhension de la répartition des revenus mais aussi du conditionnement du système capitaliste (le profit est son principe de base)

- cette disparition => Alfred Marshall va la réintroduire ; pour lui, 4 facteurs de production et 4 revenus :

- 1) travail/salaire
- 2) capital/intérêt
- 3) terre/rente foncière
- 4) Fonction entrepreneuriale = la capacité de gérer ect... Ici, premier commis de Adam Smith => sa rémunération est le salaire, pas le profit (=le revenu du capital)

Equilibre général et Optimal

- dans la théorie néo-classique, deux équilibres définis à travers les analyses de la valeur et de la répartition :

- 1) équilibre du consommateur : à partir de la loi d'égalisation des utilités marginales pondérées (utilité mesurable, classable) DONC consommateur souverain et rationnel
- 2) Équilibre du producteur : l'égalisation des productivités marginales des facteurs pondérés par les prix des servies productifs

- il faut un modèle d'équilibre général => Walras, définit situation telle que ni les consommateurs ni les producteurs n'ont intérêt à modifier les quantités de biens et de services productifs demandés et offerts sur les marchés
  - Walras suivi par Pareto => on ne peut améliorer la satisfaction d'un individu sans détériorer celle d'au moins un autre
- => un point commun, l'individualisme
- 1) pour walras, si chacun est dans une situation optimale, alors situation de la société optimale
  - 2) Pareto => nuire au moins à un individu serait socialement désavantagé

### 3. Le chômage et les crises

- 1870-1930, pas intérêt pour la croissance (=pb technique des combinaisons entre facteurs de production évolution des rendements) PB : l'investissement = source de la croissance —> dépend du taux du profit et de débouchés suffisants, donc pas seulement un pb technique !
- pas d'intérêt pour le chômage, ni les crises ; pq ? pour eux situation normale de l'économie = plein emploi + partisan de la loi des débouchés de Say
- leurs idées = largement dominantes jusqu'à la crise des années 30

#### Le chômage

- idée générale : pcq l'état s'abstient, les forces du marché ont pour effet d'établir automatiquement la production nationale à un niveau tel que tous les travailleurs/capitaux sont utilisés => chômage durable impossible !

##### 1. marché du travail

- > à un moment, offre de travail > la demande des employeurs => chômage
  - > variations de salaire, forces veulent éliminer le chômage
  - > les salaires baissent, donc baisse de l'offre de travail (car l'utilité marginale < la désutilité)
  - > cette baisse provoque un accroissement de la demande de travail (coût + faible)
- => le chômage disparaît !

- pour les néo, le chômage persiste si intervention syndicats/état

##### - PBS :

- 1) l'automatisme baisse de salaire/baisse de l'offre de travail
- 2) baisse salaire/accroissement de la demande de travail => salaire est un revenu !! en effet, baisse des salaires => baisse de la demande de biens de consommation => baisse de la production => baisse de la demande

##### 2. marché des capitaux

- > sur le marché, offre/demande de capital, fonction de l'intérêt (=prix du capital)
- > offre du capital = l'épargne = fonction croissante du taux d'intérêt DONC plus le taux intérêt augmente, plus l'épargne augmente
- > demande du capital = fonction décroissante du taux d'intérêt

Situation :

- 1) offre > demande => sous-utilisation de capitaux => baisse du taux d'intérêt
- 2) donc il y a une diminution de l'épargne (récompense moins forte) + augmentation de l'investissement (coût plus faible)
- 3) écart entre épargne et investissement disparaît, la sous utilisation aussi !

PBS :

- 1) faux de dire que l'épargne dépend du taux d'intérêt => la variable dominante est le revenu !(+ épargne dépend souvent de l'autofinancement, donc ne dépend pas du taux d'intérêt)
  - 2) L'investissement dépend de l'écart entre taux de profit et taux d'intérêt
- CONCLUSION : le libre jeu des forces du marché ne garantit pas le plein emploi des travailleurs et des capitaux disponibles

Les crises

- idée générale : à la production globale offerte sur le marché correspond une demande globale égale (si l'état n'intervient pas) DONC les crises de surproduction sont impossibles
- comment défendre cette idée ? la loi des débouchés de Say

  - 1) le revenu, né de la production, est toujours dépensé (achat de biens de consommation ou épargné pour être dépensé en biens d'équipement)
  - 2) pb: l'épargne forcément dépensé pcq elle s'appuie sur une conception fautive de la monnaie ie seulement moyen de transaction et pas demandée pour elle-même

CONCLUSION :

- attitude des néo-classique très apologétique du système capitaliste (individus égaux, pas d'exploitation, pas de chômage ni de crises...)
- à cette époque tout le monde le croit car l'économie va bien
- Crise de 29=> il faut repenser le modèle, c'est la théorie de Keynes

## *Chapitre 6*

### *la rupture keynésienne et le développement de la pensée socialiste*

Début XXème-Seconde Guerre mondiale

- dans cette période, bcp de bouleversements :

  - 1) concentration/centralisation du capital donc changement dans l'économie
  - 2) essor de l'éco capitaliste donc hausse du niveau de vie des salariés
  - 3) Dév de l'expansion coloniale en Afrique
  - 4) crise dans années 30 (chomage, nazisme..)
  - 5) deux guerres (1 : conclue la période d'essor ; 2 : la crise des années 30)
  - 6) Apparition d'un nouvel état, URSS, construire société socialiste qui se dégénère ne dictature stalinienne

=> évolution pensée => économie politique de Keynes

## 1. la rupture Keynésienne

- John Maynard Keynes (1883-1946-, haut fonctionnaire, prof d'éco politique, conseiller du gouvernement britannique; son but = sauvegarder le capitalisme
- pour lui, il faut faire intervenir l'état
- ses livres : *un traité de la monnaie*, 1930 ; *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, 1936

### La théorie économique Keynésienne

=> rôle moteur de la demande globale

- réfute l'idée que l'offre crée la demande => le niveau de production dépend de la demande effective + débouchés (cf Malthus + Knut Wicksell, 1898, *les causes déterminantes de l'intérêt et des prix*)

TABLEAU + EXPLICATION P152-153



- efficacité marginale du capital = combinaison entre rendement escompté du capital et coût de remplacement du capital
- taux d'intérêt, 3 nouveaux aspects :
  - 1) préférence pour la liquidité => la monnaie qu'un instrument de circulation mais elle est thésaurisée ie demandée pour elle-même (varie dans le même sens que le revenu) DONC pour lui, l'épargne n'est pas une abstinence volontaire mais un résidu après consommation (donc récompense à la renonciation à la thésaurisation)
  - 2) L'intérêt égalise l'offre et la demande de monnaie ; varie en fonction du motif de spéculation donc fonction décroissante du taux d'intérêt
  - 3) La monnaie n'est pas neutre dans la détermination de l'emploi + niveaux de production !! Cf schéma => pas de dichotomie entre secteur monétaire et réel

#### L'implication du principe Keynésien

- principe keynésien=> il peut exister des équilibre de sous-emploi (demande=offre) mais niveau trop faible pour éviter chômage durable
  - niveau de production assure l'équilibre offre/demande globale, mais ne peut assurer le plein emploi des travailleurs
- => IL FAUT FAIRE INTERVENIR L'ETAT ou alors sous emploi chronique car inégale répartition des revenus

#### La politique économique Keynésienne

- l'état doit intervenir pour accroître la demande globale (biens de conso/d'investissement) ; de trois façons :
  - 1) politique de redistribution des revenus => accroître la demande en biens des plus pauvres, propices à consommer DONC il faut une politique fiscale redistributive et dev des systèmes de sécu sociale

- 2) Politique d'expansion monétaire => baisse du taux d'intérêt MAIS limite car seuil de 2% à ne pas franchir
- 3) Politique d'investissements publiques, grands travaux => ELEMENT PERMANENT ; comble l'écart entre investissement global nécessaire/réalisation du plein emploi/investissement privé  
+ mécanisme du multiplicateur de R.F.KAHN ie : les premiers embauchés dépensent partie de leur salaire pour consommer => accroissement production des biens => nouvelles embauches ect...

#### CONCLUSION :

- politique keynésienne succès dans pays capitalistes après SGM=> ANNÉES 70
- Économie capitaliste a besoin de l'existence de taux de profit+débouchés élevés
- pb : il fallait que les débouchés soient au même niveau que le taux de profit, qui était très haut => politique keynésienne
- Années 70, baisse du taux de profit => mise en question de cette politique => politiques d'austérité + non intervention de l'état revient (néo-classique)

#### 2. le développement de la pensée socialiste

- tous les éléments évoqués => commandent le dev de la pensée socialiste

##### La pensée non marxiste

- se manifeste sous la forme d'idées anarchistes, où après le renversement du capitalisme, on peut construire une société sans état constituée d'une fédération de petites communautés
- Apparition du socialisme réformiste (=ce n'est pas que la révolution qui peut modifier la condition ouvrière) sous 2 formes :
  - 1) le passage d'une société capitalisme à une société socialiste peut se faire progressivement, par accumulation de réformes  
ex : la société Fabienne, qui tire son nom du temporisateur Fabius Cunctator (Georges Bernard Shaw, membre, dans *essais fabiens sur le socialisme* (1889), assimile le profit à une rente que l'on peut confisquer peut à peu)  
+le propriété des moyens de prod devient peut à peu collective => société socialiste
  - 2) le passage capitalisme/socialisme pas obligatoire si possible d'améliorer suffisamment la condition ouvrière  
=>représenté en Allemagne par Edouard Bernstein, dans le socialisme théorie et la pratique de la social-démocratie, 1899  
=> s'appuie sur réalité éco fin XIXème  
(sont favorables à l'expansion du colonialisme, moteur pour le capitalisme!!!)

##### Le développement de la pensée Marxiste

- avec concentration/centralisation du capital + politique d'expansion Coloniale + pbs de la Révolution Russe => pensée marxiste (Nouvelle), pour 3 domaines :
  - 1) un nouveau stade du capitalisme
    - => Rudolf Hilferding, dirigeant socialiste autrichien, *Le capital financier* (1910)=> il y a interpénétration croissante entre capital industriel/capital bancaire = capital financier
    - => Lenine, *l'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, 1916, définit les 5 caractéristiques du stade impérialisme (concentration/centralisation capital, essor de l'expor des capitaux, partage du monde, parasitisme et tendance à la stagnation...)

### L'économie mondiale

- économie capitaliste = économie mondiale
- Rosa Luxemburg, 1913, *l'accumulation du capital*, montre que la capitalisme peut se dev seulement grâce à une demande solvable du marché intérieur capitaliste : besoin de débouchés extérieurs MAIS dans la sphère capitaliste !!
- Trotski explique que avec la tendance à accumuler du capital => économie mondiale et hiérarchisée
  - => La révolution permanente, 1928-31, explique que les traits spécifiques des éco nationales = élément d'une plus haute unité, l'économie mondiale comment est elle née? Par la loi du dev inégal et combiné (avec pression, les pays pauvres allient traits de retard+ présence de techniques de production les plus modernes)

### La construction du socialisme

- lendemain Revolution Russe, débats => Preobrajenski/Boukharine
  - 1) le 1er, dans *La Nouvelle économique*, 1926, se montre fav à une industrialisation immédiate/accélérée (financée par prélèvement de ressources sur l'agriculture)=> produits agricoles vendus à un prix < à leur valeur, produits industriels à un prix > => « accumulation socialiste primitive »
  - 2) Boukharine, favorable à la prospérité des paysans => la production se dev => ressources pour industrialisation DONC produits agricoles/industriels doivent être vendus à leur valeur
- débat + large = est impossible reconstruire la société socialiste dans un seul pays ? pour staline/Boukharine, oui ! possible sur la base d'un état national
  - Pour Trotski, le socialisme de Marx (= société d'abondance où production marchande n'existe plus, chacun apte à diriger) utopique => L'URSS doit servir de base d'appui à la Rev mondiale ET PAS A CONSTRUIRE LE SOCIALISME INDEPENDAMMENT DE CETTE REVOLUTION

### Conclusion

- pensée marxiste => véritable blocage => dictature d'une classe bureaucratique s'appropriant tout le pouvoir politique et d'immenses privilèges sociaux (URSS)
- devient un instrument de légitimation du pouvoir de cette classe

- il faut attendre longtemps pour voir renaître cette pensée

## *Chapitre 7*

### *Les grands courants de la pensée contemporaine*

#### *De la Seconde Guerre mondiale à nos jours*

- trois éléments dans cette période :
  - 1) succession des 2 phases (SGM=> années 70 (croissance de 5 à 6%, peu de chômage (100 000 en France), crises faibles...) / après 70 (chômage, crises de grande ampleur)
  - 2) Dictature stalinienne en URSS, crise, chute, développement d'un capitalisme sauvage
  - 3) Processus de décolonisation => les pays sous-développés prennent de l'intérêt => beaucoup de pensées économiques ; but du chapitre = faire comprendre les filiations/conditions d'apparition des principales pensées économiques
- contribution de l'américain W.Leontief, *La structure de l'économie américaine, 1919-1939* => modèle *input-output* (système productif = ensemble interdépendant de branches où la consommation, dite « intermédiaire » (input) permet d'obtenir d'autres produits (output))
- I. la filiation néo-classique

#### Le rejet masqué de Keynes

- époque d'or, pensée keynésienne = triomphe ; les néo-classiques se montrent prudents => veulent le réduire, avec une synthèse des analyses néo-classique et keynésienne
- John Richard Hicks, 1937, « M.Keynes et les « classiques » : proposition d'une interprétation » + 1939, *Valeur et Capital*
- Alvin Hansen, 1953, *Introduction à la pensée keynésienne*  
=> auteurs néo-keynésiens => fondement de l'économie ; défendue dans *l'économique*, de Paul Samuelson, manuel le + diffusé au monde
- modèle IS-LM (investissement/épargne/demande de monnaie/offre de monnaie)  
=> équilibre simultané sur le marché des biens/sur celui de la monnaie => situation de plein emploi
- > message de Keynes trahi Pardon Patinkin, 1956, *la monnaie, l'intérêt et les Prix* => donne l'idée d'un marché du travail fonctionnant sur une logique néoclassique (salaire = prix comme les autres ; baisser le salaire = responsable du chômage)!!
- + Alban Phillips (p 175-176 non comprises)

#### Le rejet ouvert de Keynes : le retour en force du libéralisme néo-classique

- années 70 : baisse du taux de profit => politiques keynésiennes néfastes
- politique d'austérité mises en œuvre pour restaurer ce taux aggravent la situation

- Dans ce contexte, 2 courants se développent :

1) dernière tentative des néo-keynesistes par les « théoriciens du déséquilibre » cf Edmond Malinvaud

=> chômage et déséquilibres car prix/salaires non flexibles, mais y voient 2 causes :

1. insuffisance de la demande globale => chômage keynésien ; que faire ? mettre en oeuvre une politique de soutien de la demande (pour augmenter les dépenses publiques)
2. épargne trop faible => chômage classique ; que faire? politique de baisse des salaires réels et de stimulation de la compétitivité de l'offre

- nouveaux/anciens courants font surface avec pour pont commun une inspiration libérale (ici, théories de l'équilibre général non traitées)

### L'ultralibéralisme

- son représentant = Friedrich Hayek ; ex = la route de la servitude, 1944

- Idée générale = l'état ne doit pas intervenir dans le marché pour ne pas perturber son ordre spontané ; pq ?

1) marché déterminant dans la fondation de la société => permet le maintien du lien social DONC état+syndicats rigidifient le jeu de la concurrence nécessaire à l'allocation optimale des ressources MAIS pb : l'histoire de l'économie montre le rôle prépondérante l'état !!

2) les inégalités créatrices sont inévitables et à long terme, les perdants travailleront plus et le sort de tous sera amélioré ; pour lui, redistribution des revenus entrave l'efficacité économique (cf Malthus)

PB : cette thèse néglige les insuffisances de la demande globale => inégalité dans la répartition des revenus etc...

### Les monétarismes

- adoptent les hypothèses néo-classiques

- Représentant = Milton Friedman 1968, inflation et systèmes monétaires

- 3 propositions :

1) l'offre de monnaie indépendante de la demande de monnaie

2) la création monétaire n'a pas d'effets stimulants sur le long terme

3) L'objectif de la politique monétaire = la stabilité à long terme des prix => doit croître à taux fixe pour qu'elle ne progresse pas plus rapidement que le taux de croissance de l'économie

- après Friedman, de nouveaux classiques vont dire que tout peut être anticipé rationnellement DONC les politiques économiques sont inefficaces ==> utopie !!

### L'économie de l'offre

- principal représentant = Arthur Gaffer, 1978, l'économie de la révolte fiscale

- lignée des débouchés de Say ie les difficultés éco tiennent à une insuffisance de l'offre des facteurs de production, à cause de l'intervention de l'état

- Impôts, dépenses publiques, prestations sociales en accusation

=> impôts réduisent l'attrait du travail donc l'offre de travail + réduisent l'épargne privée donc l'offre de capital  
=> prestations sociales incitent moins de travail => moins d'offre => nul cg malthus : l'assistance aux pauvres crée les pauvres  
solution : baisse impôts + dépenses publiques; s'opposer aux politiques de redistribution ; supprimer toutes les réglementations étatiques  
=> Ronald Reagan + Margaret Thatcher ont fondé leur base et leur économie politique pb : vision simpliste de la rationalité individuelle

## II. La filiation keynésienne

- représentants : l'école de Cambridge (Nicolas Kaldor) ou Mickael Kalecki, Pologne ; récent = Joseph Stiglitz, prix Nobel d'éco en 2001
- points communs des post-keynésiens :
  - 1) rejet de la synthèse classico-keynésienne
  - 2) L'importance de la demande effective
  - 3) le salaire n'est pas un prix comme les autres
  - 4) L'instabilité foncière de l'économie doit être régulée par l'état

### Le modèle post-keynésien de courte période

- Weintraub ; présente situation d'équilibre de sous-emploi par l'insuffisance de la demande effective
- introduit un nouveau élément : le marché du travail, dans lequel les salaires se déterminent par des conventions sociales
- Difficulté : les anticipations sont subjectives et incertaines (cf George Schackle)  
=> seules les institutions peuvent réguler l'économie

### La théorie monétaire

- Kaldor, 1985, *Le fléau du monétarisme*, synthétise la théorie monétaire en 3 points :
  - 1) offre de monnaie endogène => déterminée par la demande de monnaie des agents éco
  - 2) La création monétaire peut avoir des effets stimulants sur l'éco réelle, par le biais de l'accroissement de la demande globale
  - 3) Une supervision directe de la création monétaire (USA par ex) impossible ; pq ? le caractère endogène de l'offre de monnaie

### Répartition des revenus et théorie de la croissance

- sur la longue période, il faut l'élaboration de théories sur la croissance (ex : Kaldor et Robinson, inspirés par Marx)
- Ici, montre que le partage salaires/profits a un effet sur la croissance, par les biais des comportements différents d'épargne et de consommation des divers groupes sociaux

- Niveau optimal de partage salaires/profits => égalisation taux d'épargne/ d'investissement => croissance
- pour Robinson, double lien entre taux de profit/ d'investissement =>
  - 1) Augm aux de profit fait augmenter le taux d'investissement (bonne rentabilité=> financement des investissements=> bonne rentabilité future)
  - 2) Augm taux d'investissement fait augmenter taux de profit
 => sentier 'équilibre => croissance => emploi = offre de travail => l'âge d'or

### Marché et état

- stiglitz s'oppose au fanatisme de marché par plusieurs points :
  - 1) les marchés n'assurent pas l'efficacité économique
  - 2) intervention de l'état nécessaire (historique/théorique)
  - 3) le libre-échange ne conduit pas nécessairement au bien-être => cette ouverture ne doit pas être sauvage !
  - 4) le libéralisme doit accorder plus d'importance au social : « soyons patients » (la croissance forte et durable réduira les inégalités) => l'état providence peut avoir des effets éco positifs
  - 5) la mondialisation doit être critiquée pour ses modalités, avec la place marginale du social

### III. La filiation marxiste

- pdt URSS, les pensées marxistes ont subi une dégénérescence (analyse URSS fausse, car dans cette société l'exploitation est un mot-clé-
  - Dans années 60-70, des débats voient le jour (persistance ou non de la loi de la valeur dans la société socialiste, utilisation du profit comme indice de réussite...)
- => un marxisme vivant fait son apparition ; quatre illustrations ici.

### Le capitalisme monopoliste

- représentants : Paul Baran, Paul Sweezy, *le capitalisme monopoliste*, 1966
- Étude de dev d'un capitalisme monopoliste (différent du capitalisme concurrentiel), fondée sur le concept de surplus éco
- quatre caractéristiques de ce capitalisme monopoliste :
  - 1) tendance à la hausse de surplus (avec progrès rapides productivité du travail)
  - 2) dev des dépenses improductives
  - 3) tendance à la stagnation éco due à l'insuffisance de la conso et l'investissement => l'état doit intervenir
  - 4) un mode spécifique d'utilisation du surplus dans les pays sous-dev

### Les « ondes longues » du capitalisme

- 2ème courant du renouveau marxiste (cf Ernest Mandel, p203)

- But de Mandel = expliquer la longue période de forte croissance de l'éco capitaliste après 2GM
- Théorie des « ondes longues » => s'intéresse aux mouvements longs  
ex : phase de forte accumulation de 45 à début 70 ; faible accumulation à partir des années 70
- pour lui, les détournements à la hausse = tuent à des révolutions technologiques et à des « grappes d'innovation »
- Détournements à la hausse = épuisement des vagues d'innovation
- toutes ces périodes caractérisées par un ensemble de facteurs économiques, politiques et sociaux qui affectent de façon durable les taux de profit et débouchés
- question : reprise de la croissance dans les années 80 (bcp plus visible aux USA) est elle une nouvelle onde de forte accumulation ?

### La régulation

- 3ème courant de renouveau Marxiste = l'école de la Régulation, se développe dans les années 70 (cf Michel Aglietta, Robert Boyer... p206)
- inspiration théorique : marxiste (rapports sociaux), keynes, institutionnalistes

### Idée de base :

- l'histoire du capitalisme est marquée par la succession de régimes d'accumulation et de modes de régulation différents qui leur sont associés
- régime d'accumulation = traits durables qui concernent la production, la réalisation et l'articulation entre les deux. les traits de production = degré de concentration, importance relative des secteurs, niveau de progrès technique, taux d'investissement ... traits de réalisation = importance relative des marchés intérieur et extérieur
- Mode de régulation = ensemble de mécanismes qui assurent la reproduction du régime d'accumulation auquel il est lié

### analyse de la période de la forte accumulation de 45 aux années 70

- la période se caractérise (selon eux) par l'existence d'un régime d'accumulation intensive, ie fondée sur gains de productivité très élevés, liés à l'ava généralisation de l'organisation taylorienne du travail + se définit par mode de régulation monopoliste ie intervention de l'état, CDI, prestations sociales...(donc consommation de masse, dépenses publiques importantes...)

### Analyse de la période du début des années 70

- remise en question taylorisme
  - Accroissement plus faible de la productivité du travail
  - Baisse du taux de profit
- => crise du rapport salarial

- => role de l'état remis en question
- => politiques d'austérité mises en oeuvre

## Sous-développement et dépendance

- 4ème courant du renouveau marxiste = analyses du sous-dev impulsé par processus de décolonisation
- Deux idées de base :
  - 1) il existe des spécificités communes à tous les pays sous-dev
  - 2) les rapports éco entre pays capitalistes dev et sous-dev ont été plus favorables aux premiers
- analyses du sous-dev comme celle de l'École de la dépendance très dev en Amérique Latine (influencée par Kalcki)
- École de la Dépendance a comme père l'économiste argentin Raul Prebisch
- Prebisch dénonce la spécialisation imposée à la plupart des pays sous dev => détérioration des termes de l'échange, augmente le degré de dépendance techno
- sa solution : industrialisation volontaire impulsée par l'état fondée sur une stratégie de substitutions d'importations par une production locale
- années 70, évolution de l'école de la dépendance, thèse => dev et sous-dev appartiennent à un même phénomène ie l'appartenance à une économie capitaliste mondiale et hiérarchisée
- deux courants arrivent dans ce cadre :
  - 1) animé par sociologues (ex : brésilien Fernando Henrique Cardoso) => effets de la dépendance sur les classes sociales ; il a le mérite de faire une synthèse qui intègre le jeu des forces internes + jeu de la demande extérieure
  - 2) par l'économiste Gunder Frank, l'étude du dev du sous-dev => insiste seulement sur la responsabilité de la dépendance extérieure
- Pierre Salma (bcp d'ouvrages, p213) fait 3 apports principaux à l'analyse du sous-dev
  - 1) économie capitaliste mondiale et hiérarchisée (par le dev inégal)
  - 2) L'insertion des pays sous-dev est un aspect très spécifique de ce dev inégal => production capitaliste a intégré ces pays dans un temps très court puis se sont étendus => caractérisation des pays sous-dev
  - 3) Analyse des divers régimes d'accumulation qui caractérisent pays semi-industriels d'Amérique latine
    - > Régime d'industrialisation substitutive d'importations
    - > régime des années 60-70 => investissements des FTN + forte répression étatique => forts taux de croissance + aggravation des inégalités
    - > régime de libéralisation éco à partir des années 80 (FMI + BM) => libéralisation éco interne (privatisations) et externe (ouverture comm + financière) => hyperinflation + \$isation
- analyse pauvreté et inégalité : ex = A latine, son appauvrissement est du au chômage, à cause de l'hyperinflation

- politiques de lutte => une lutte éthique nécessaire, pas forcément économique
- 2005 : économie réelle = 2% de l'ensemble des transactions => crise de 2008

## CONCLUSION GENERALE

« Plus généralement, on peut déplorer ce qu'est devenue de façon dominante l'éco politique aujourd'hui. Les économistes construisent des modèles, ce qui n'est pas critiquable en soi. Critiquable, en revanche, est le caractère purement implicite des doctrines et théories qui sous-tendent ces modèles, véritables non-dit à ne pas mettre en cause, et qui sont le plus souvent un mélange tout fait insatisfaisant d'analyses néo-classiques et keynésiennes. »

« Les économistes qui se croient affranchis d'influences doctrinales sont le plus souvent des esclaves d'une doctrine implicite. »